

ENTRETIEN 1 avec Gitta

REGARDS CROISÉS

de Gitta Mallasz, Bernard et Patricia Montaud

Quelle est la nature de cette expérience du dialogue avec l'ange, et quelle est sa place ?

Bernard

En fait, elle est prémonitoire de ce qui attend toute l'espèce humaine.

En 1943, bien avant le téléphone portable, les ordinateurs et autres tablettes, quatre amis découvrent la possibilité d'un dialogue inspiré avec leur ange. Ils fondent une expérience d'images inspirées capables de guider leurs existences et d'inspirer les nôtres.

S'il y a des images extérieures qui nous racontent en permanence quantité d'histoires et de films, les images intérieures nous racontent une seule histoire, un seul film : « Voilà ce que devrait être ta vie ». Et c'est sans doute le film le plus grave qui soit. Elle est là la place de la fonction dialogue : nous fournir des images intérieures qui nous conduisent vers l'accomplissement de notre Tâche sur terre, l'accomplissement de notre vie.

Et si, en face de la tyrannie des images virtuelles, l'humanité ne fait pas apparaître des expériences d'images inspirées, alors notre espèce sera réellement prise en otage, manipulée par tous ces écrans. Nous sommes devant un terrible choix : finir « hébétés » devant nos écrans aspirants ou bien finir « habités » devant nos Dialogues Inspirés ! Terrible choix où toute l'espèce humaine pourrait bien se perdre ou alors, se retrouver !

Comment le premier dialogue a-t-il eu lieu ?

Gitta

Le soir, nous discussions souvent de nos expériences, en essayant de découvrir la source de nos problèmes. Grâce à son intuition, Hanna nous aidait beaucoup, mais nous nous sentions dans une impasse. Nous nous intéressions aux grands courants religieux de l'humanité ; la Bible, la Bhagavad-Gita et Lao Tseu figuraient dans notre bibliothèque, mais aucun d'entre nous ne pratiquait sa religion.

Nous étions heurtés par ce monde où semblaient régner le mensonge, la brutalité abjecte et où, apparemment, le mal triomphait. Pourtant, nous étions persuadés que le sens de nos existences était enfoui quelque part, et que les obstacles qui nous empêchaient de le découvrir étaient en nous-mêmes. Pour sortir de ces longs bavardages et déboucher sur quelque chose de plus concret, nous décidâmes, un soir, de faire chacun par écrit, aussi clairement que possible, le point sur notre situation et sur nos problèmes personnels. Ainsi, nous ne pourrions plus tricher en enjolivant la réalité.

Quelques jours après, à l'heure du café, je lus tout haut à Hanna ce que j'avais écrit : elle n'y vit qu'un ramassis de vieilles histoires réchauffées. Ce n'était que trop vrai, et j'avais douloureusement conscience d'être restée superficielle.

Je posais à Hanna des questions auxquelles j'aurais parfaitement pu répondre moi-même, mais je trouvais beaucoup plus commode qu'elle m'en fournisse la réponse².

Hanna a tout à coup une vision : une force inconnue arrache le papier de mes mains, le déchire en morceaux et le jette par terre, en signe de désapprobation devant ce travail resté tellement en-dessous de mes capacités.

Hanna est sur le point de dire quelque chose, mais s'arrête net, avec le sentiment que ce n'est plus elle qui va parler. Elle a juste le temps de m'avertir :

« ATTENTION ! CE N'EST PLUS MOI QUI PARLE. »

Gitta

Pourquoi le message est-il passé par Hanna ?

Parce que de nous tous, Hanna était à la fois la plus consciente d'elle-même, la plus intuitive, et en même temps la plus terre à terre. Quand elle s'est écriée, en toute lucidité, sans aucune transe : *« Attention ! Ce n'est plus moi qui parle »*, je savais que nous avions à faire à une force qui nous dépassait. Ce n'est que bien plus tard que nous avons donné à cette Force le nom d'Ange. Mais d'autres personnes d'une autre culture lui auraient forcément donné un autre nom³.

Gitta

Il est trois heures de l'après-midi, après le café j'ai lu ce que j'avais écrit. C'était superficiel et Hanna me dit : *« Mais tu n'as fait que réchauffer des choses dont nous avons parlé mille fois, il n'y a aucune originalité, tu n'es pas allée au fond ! »* Et comme Hanna avait un don de concentration remarquable, elle a senti une présence en elle, une présence qui était presque révoltée par mon comportement⁴.

Bernard

Avant même de devenir le porte-parole de l'ange, Hanna sent une présence qui d'emblée impose le respect. Cela fait partie de l'expérience que d'apprendre à sentir la présence de notre ange : nous ne sommes plus seuls dans le silence, nous sommes sous « ses yeux ».

Et c'est ce qui fait dire à Hanna : *« Ce n'est plus moi qui parle »*. Soudain elle va prononcer des phrases sur un ton qui n'est pas le sien, et employer des mots qu'elle n'a pas l'habitude d'utiliser. Et plus nous avancerons dans les entretiens, plus la langue ordinaire de Hanna se transformera en une langue angélique. Je n'ai pas d'autres mots.

Patricia

Comment s'y prendre pour sentir la présence de notre ange ? Comment entrer en relation avec lui ?

Nous pouvons toujours commencer de la même façon que Gitta et ses amis : en mettant par écrit nos problèmes et nos questions.

Je me rappelle la première fois où j'ai vraiment vécu cette expérience. Mon époux et moi-même avons pris quelques jours pour faire un bilan de notre vie. Un soir où nous partagions notre cheminement, Bernard prononça soudain cette phrase qui me prit de plein fouet : « *Tu crois qu'elle va poser une question ? ...* ».

Immédiatement, et sans l'ombre d'un doute, j'ai su que c'était mon ange. Ce brin d'ironie fut sa façon de venir me chercher.

Mais quelle question lui poser ? J'ai vraiment eu du mal durant ce premier dialogue à accepter l'image peu reluisante de moi-même qui m'était montrée.

Plus tard, Bernard me dira combien il percevait en même temps nos deux anges si différents, et toutes les coulisses de mes plus infimes pensées.

Nous avons envoyé ce premier dialogue à Gitta - qui n'habitait pas encore chez nous - et elle nous le renvoya, couvert de « post-it » avec ses commentaires sur notre expérience. Ainsi commença l'accompagnement de nos premiers pas d'apprentis dialogues.

Plus tard j'ai découvert que mon ange pouvait me répondre de différentes manières : en sentiments, en intuitions, en images, en flashes, en sensations corporelles, en souvenirs... Quel voyage à la fois émerveillant, vertigineux, mais terriblement exigeant !

– ON VA TE FAIRE PERDRE L'HABITUDE DE POSER DES QUESTIONS INUTILES !

Gitta

A ce moment-là, j'ai su avec certitude que c'était mon Maître intérieur qui disait ces mots sévères. Et la présence de l'Ange s'est manifestée par une lumière, mais pas une lumière magique comme à l'opéra, et qui éclaire tout ! C'était une lumière qui entre dans une chambre sombre que l'on n'a jamais éclairée, là où j'avais mis toutes les choses que je n'avais pas voulu voir de moi-même.

Bernard

Les anges vont utiliser deux moyens pour éduquer les quatre amis. D'abord ils vont leur apprendre l'art des questions en vérité qui attirent des réponses en vérité. Poser une question à son ange est un acte grave. Il nécessite de passer de la question « bavardage » à la question vraie.

En second lieu, tout au long des Entretiens, les anges leur feront vivre des expériences, des états modifiés de conscience, sans aucune hystérie, ni transe ou autre emphase... des expériences naturelles !

Patricia

Dès l'arrivée de Gitta chez nous, le ton fut donné : elle n'allait pas répondre seule à nos questions ! Nous devions tous les trois questionner et tous les trois répondre car, nous disait-elle, cette expérience est naturelle et donc possible pour tous.

Une fois par semaine, nous nous retrouvions donc pour dialoguer ensemble. Chacun arrivait avec un problème, une question, et nous commençons toujours par « chauffer le sujet ». Nous reformulions notre question jusqu'à ce qu'elle nous touche vraiment par des mots transparents de sincérité. Et les deux autres exploraient alors des pistes de réponse. Et puis, à un moment donné, la réponse s'imposait, comme une simple évidence.

Ce fut un véritable apprentissage pour moi que de lâcher la tête qui me soufflait des réponses rationnelles, et me laisser saisir par une surprenante Vérité.